

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 31 (1902)

Heft: 4

Rubrik: Un récit traité d'après les principes de l'enseignement éducatif

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

seulement au point de vue de l'emplacement et des appareils de chauffage, mais aussi et surtout quant à l'hygiène et à l'état d'entretien des bâtiments scolaires. Sous ce rapport, nous avons encore bien des progrès à réaliser.

L'enseignement de la gymnastique est en voie de progrès. Il en est de même du chant. Mais il reste encore bien des succès à remporter, et il faut espérer que la discussion intéressante et nourrie de notre belle assemblée de Cressier aura engagé nos maîtres à s'occuper toujours plus sérieusement de l'étude et de l'enseignement de ces deux branches du programme scolaire.

Nous sommes grands partisans des cours ménagers à la campagne. C'est pourquoi nous avons conseillé aux institutrices, qui dirigent la préparation des *soupes scolaires*, d'appeler, à tour de rôle, des élèves des cours supérieurs, afin de les initier aux travaux de la cuisine. Pour cela, il suffit de seconder la cuisinière, de partager sa besogne et de suivre ses conseils et ses directions. De cette façon, nos jeunes filles apprennent à préparer un bon potage, varié chaque jour de la semaine. Sans doute, on saura peut-être un peu moins d'histoire et de géographie, mais, plus tard, on saura mieux remplir le rôle si important de maîtresse de maison, de bonne ménagère et même d'adroite cuisinière. Tout cela vaudra mieux que beaucoup de théorie et peu de pratique, et tout cela vaudra beaucoup dans la vie réelle.

A. P.

UN RÉCIT

traité d'après les principes de l'enseignement éducatif

Pour plus de clarté, nous indiquons, avant d'entrer en matière, quelles sont les étapes naturelles à parcourir dans toute bonne leçon pour réaliser le but de l'enseignement éducatif.

PREMIÈRE ÉTAPE : *L'intuition* ou acquisition de notions concrètes. Elle comprend :

1^o *La préparation ou introduction*, qui met de l'ordre dans les idées que l'enfant possède déjà, dans le but de faciliter l'assimilation de nouvelles idées. Elle est précédée ou quelquefois suivie de l'*indication* du sujet à traiter.

2^o *L'intuition ou exposé*, qui consiste à présenter aux élèves les objets nouveaux. Elle achève, en la complétant par l'examen des détails, la notion précise que doit acquérir l'élève. Ainsi, dans une leçon de choses sur une plante, l'intuition consiste à faire voir cet objet aux élèves, à considérer la plante dans son ensemble d'abord, puis à étudier ses parties en détail, enfin, à grouper ce qu'on avait séparé, pour avoir de la plante une idée

exacte et complète. Dans une leçon de grammaire, l'analyse des exemples choisis constitue l'intuition.

DEUXIÈME ÉTAPE : *L'abstraction et la généralisation*, soit le passage du concret à l'abstrait, puis des notions abstraites aux idées générales et universelles. Cette étape comprend :

1^o *L'association*, qui a pour but de lier plus intimement les connaissances fournies dans l'exposé, avec les connaissances du même ordre, que les élèves possédaient déjà. Elle se fait surtout au moyen de la *comparaison*.

2^o *La généralisation*. La comparaison a encore pour but de dégager, par le rapprochement des objets ou des faits semblables, les traits communs, les caractères généraux qu'ils renferment, et de préparer ainsi la formation de l'idée générale : règle, définition, etc.

Remarque. La règle (définition, idée principale) doit toujours être formulée par les élèves. Aussi longtemps qu'ils n'arrivent pas à tirer une règle générale des faits observés ou exposés, ce sera la preuve que le nombre de ces faits ou exemples est insuffisant, ou encore que les élèves ne sont pas encore en état de s'élever à une généralisation.

TROISIÈME ÉTAPE : *L'application*, qui se propose d'apprendre à l'enfant à combiner, pour en faire un usage direct, les connaissances qu'il s'est assimilées. Elle consiste, en d'autres termes, à donner aux connaissances acquises un tel degré de sûreté, que l'élève puisse, dans quelque circonstance qu'il se trouve, se servir sans effort de ce qu'il a appris. Le moyen d'en arriver là est l'exercice, qui transforme le savoir en pouvoir.

Résumons :

- | | | |
|---------------------------|---|---------------------------------|
| I. <i>Intuition</i> | { | 1. Préparation ou introduction. |
| | | 2. Intuition ou exposé. |
| II. <i>Généralisation</i> | { | 3. Association ou comparaison. |
| | | 4. Généralisation. |
| III. <i>Application</i> | | 5. Application. |

SUJET : *Les étoiles d'argent* ¹ (Conte)

1. Il y avait une fois une petite fille. Quel nom avait-elle ? je ne le sais pas. Mais elle était très bonne. Elle avait aussi un père et une mère qui l'aimaient beaucoup. Elle habitait avec eux ; elle recevait d'eux la nourriture, l'habillement et tout ce dont elle avait besoin. Bientôt le père et la mère de la petite fille moururent.

2. Elle était maintenant très pauvre, elle n'avait plus de chambre pour s'abriter, ni de lit pour dormir ; enfin, elle n'avait absolument rien que de pauvres habits sur le corps et un morceau de pain à la main. Comme elle était abandonnée de tout le monde, elle s'en alla à travers les champs en disant : « Le bon Dieu me viendra en aide. »

¹ Travail préparé pour la première année scolaire, et tiré de l'ouvrage de Wagner. *Die Praxis der Herbartianer*. Le tout a été quelque peu modifié.

3. Bientôt elle rencontra un pauvre vieillard qui lui dit : « Donne moi ton morceau de pain, j'ai grand'faim. » Et la petite fille lui remit tout son pain. Un peu plus loin, elle rencontra un enfant qui lui dit : « Donne-moi ton bonnet, j'ai froid à la tête. » Elle ôta aussitôt son bonnet et le lui remit. Lorsqu'elle eut encore fait quelques pas, un second enfant se présenta devant elle et lui dit : « J'ai bien froid aux pieds, donne-moi tes souliers. » La petite fille enleva ses souliers pour les donner à l'enfant. Elle arriva dans une grande forêt et il se faisait déjà tard. Bientôt une petite fillette se présenta encore et lui demanda un habit. Alors, pensa la jeune fille : « Il fait déjà sombre et personne ne me voit ici ; il me restera encore un jupon, je veux aussi lui donner ma robe. » Et elle donna encore sa robe.

4. Et comme elle restait là, à moitié vêtue, les étoiles tombèrent du ciel à ses pieds et devinrent de belles pièces d'argent. En même temps, la petite fille avait une nouvelle robe. Elle recueillit les pièces d'argent qui étaient autour d'elle et resta riche toute sa vie ; mais elle continua à secourir les pauvres.

* * *

Pour faciliter l'étude de ce conte, chaque alinéa formera la matière d'une courte leçon, où nous retrouverons toutes les étapes énumérées plus haut.

I^{re} leçon

1. *Introduction.* Qui de vous a une sœur ? Qui de vous a un frère et une sœur ? Comment s'appellent-ils ? Qui de vous a un père ? une mère ? Comment s'appelle ton père ? ta mère ? (parents, frères et sœurs). Qui vous a envoyés à l'école ? Pourquoi ? Que font pour vous vos parents quand vous avez faim ? quand vous êtes malades ? Qui vous procure vos habits ? une bonne chambre et un bon petit lit ? Vous les aimez donc beaucoup vos parents.

Vient ensuite l'indication du sujet, comme suit : Je veux vous raconter aujourd'hui l'histoire d'une bonne petite fille qui a été d'abord bien malheureuse, mais qui est devenue ensuite très heureuse. — Interrogation : De qui allons-nous parler ? Comment a-t-elle été cette petite fille d'abord ? Est-elle toujours restée malheureuse ?

2. *Exposé.* Raconter le premier alinéa : Il y avait une fois une petite fille, etc. — Après le récit, interrogations sur le contenu ; si possible, nouveau récit (compte rendu) par les élèves.

3. *Association.* — Qui a encore son père et sa mère ? Qui a perdu son père ? sa mère ? son père et sa mère ? — La petite fille n'habite plus avec ses parents ; avec qui habites-tu, toi ? et toi ? — Les parents ne peuvent plus avoir soin de la petite fille. Qui a soin de toi ? Quels soins reçois-tu ? Qu'est-ce que tu as déjà reçu de tes parents ? toi... Les as-tu déjà remerciés, tes parents, pour cela ? Que fais-tu pour leur faire plaisir ? et toi ?

4. *Généralisation.* — a) Chaque enfant dit : J'habite avec mes parents. Nous avons tous un nom ; je m'appelle... ; mes parents (frères, sœurs) s'appellent... b) Mes parents ont soin de nous ; ils nous procurent la nourriture, l'habillement, le logement ; c) Il faut les remercier et leur faire plaisir.

5. *Application :* Indiquez le nom de vos camarades, leur maison d'habitation. Indiquez ce que vous pouvez faire à l'école, à la maison pour être agréables à vos parents.

Remarque : a) Tant que les élèves ne sont pas assez habiles pour

écrire, ces applications sont orales; b) On peut tirer de la leçon plusieurs applications se rapportant à diverses branches. Exemple : écriture d'une lettre ou d'un mot connu.

II^{me} leçon

1. a) Faire raconter le premier alinéa étudié dans la leçon précédente; b) Le père et la mère de la petite fille sont morts. Peuvent-ils encore avoir soin d'elle? Que va faire maintenant la petite fille? Qui aura soin d'elle? (Le bon Dieu aura soin d'elle.)

Aujourd'hui, nous allons apprendre ce que fit la petite fille, lorsqu'elle se vit seule.

2. Exposé du récit, deuxième alinéa. — Puis interrogations et récit fait par les élèves.

3. La petite fille n'a plus rien, ni chambrette, ni lit. Et vous? Elle est abandonnée de tout le monde. Et toi, Louis, es-tu seul? Qui est maintenant le père de la petite fille? (Le bon Dieu.) Et toi, Paul, si ton père allait mourir, n'aurais-tu plus de père? (Dieu.) La petite fille a tout de suite pensé à Dieu, qui est si bon; elle a dit : Dieu m'aidera. Et, vous, pensez-vous souvent au bon Dieu? Lui demandez-vous aussi quelque chose? Quand? (Prières.)

4. Nous avons tous un père au ciel; c'est Dieu. Nous prions tous les jours le bon Dieu.

5. Faire énumérer ce que nous demandons au bon Dieu. Faire indiquer les circonstances et les moments de la journée où nous prions.

III^{me} leçon

1. a) Faire rendre compte des deux premiers alinéas étudiés; b) Où est allée la petite fille? (route, champs.) Quels habits avait-elle? Quelles provisions?

Aujourd'hui, nous allons voir comment elle se montra charitable, malgré sa pauvreté.

2. Exposé du troisième alinéa : Bientôt elle rencontra un pauvre vieillard, etc. — Interrogations, puis compte rendu par les élèves.

3. La petite fille a donné bien des choses aux pauvres qu'elle a rencontrés. Et vous, avez-vous déjà rencontré des pauvres? As-tu vu des pauvres demandant l'aumône chez vous? Qui leur a donné quelque chose? (La maman.) Et vous, avez-vous déjà donné quelque chose aux pauvres? Qu'est-ce que vous leur avez donné? (du pain, d'autres aliments, des habits, de l'argent.) Quand vous rencontrez des pauvres, qu'est-ce que vous faites? (saluer.) Il y a aussi un charmant petit enfant qui a été bien pauvre et qui a toujours aimé les pauvres. (L'Enfant-Jésus.)

4. Nous devons aimer les pauvres comme l'Enfant Jésus. Nous devons secourir les pauvres, quand même nous avons peu. Nous devons toujours être polis quand nous les rencontrons.

5. Faire indiquer ce qui peut manquer aux pauvres. Faire énumérer les différents moyens de leur venir en aide.

IV^{me} leçon

1. a) Compte rendu, par les élèves, des trois premiers alinéas; b) La pauvre petite fille n'a plus rien à manger; et elle n'a presque plus d'habits maintenant. Comment aurait-elle pu se procurer de la nourriture et des vêtements? (acheter.., pièces d'argent.) Mais elle n'a pas d'argent. Si quelqu'un pouvait lui venir en aide? Le bon Dieu.

Maintenant nous allons voir comment Dieu vint en aide à la petite fille.

2. Exposé du quatrième alinéa : Et comme elle restait là, etc... Interrogations, et compte rendu par les élèves.

3. Qui fit tomber les étoiles pour la petite fille ? A qui appartiennent les étoiles ? Qu'est-ce qui appartient encore au bon Dieu ? Qui changea les étoiles en belles pièces d'argent pour la pauvre fille ? Et toi, as-tu aussi reçu quelque chose de Dieu ? (De bons parents, des camarades, les fleurs, les fruits, etc.) La petite fille a bien remercié le bon Dieu pour les pièces d'argent. Et toi, l'as-tu déjà remercié ? Comment as-tu dit ? Quand remercies-tu le bon Dieu ?... (Prière après les repas, l'école, le catéchisme, etc.) Qui a récompensé la petite fille ? Et toi, si tu es bon pour les pauvres, qui te récompensera ? Qu'est-ce que tu recevras ? et quand tu mourras ? (Le paradis.)

4. Tout appartient au bon Dieu. Dieu a soin de nous, il nous donne tout. Nous devons souvent le remercier dans nos prières. Dieu récompense les personnes charitables.

5. Faire nommer ce que Dieu nous donne. Faire indiquer les circonstances et la manière de remercier le bon Dieu. Faire apprendre de courtes formules de prières.

Chant : « Dans l'azur sans voiles... » Etude de la gravure qui se rapporte au récit. Compte rendu de tout le récit. M. B.

BIBLIOGRAPHIES

I

Pestalozzi et l'Education populaire moderne, par A. PINLOCHE, professeur honoraire de l'Université de Lille, professeur au Lycée Charlemagne, maître de conférences à l'Ecole polytechnique. 1 vol. in-12°, XI 217 pages. 2 fr. 50. (Paris, Félix Alcan, éditeur.)

Le nom de Pestalozzi est plus connu que ses œuvres, du moins dans notre Suisse romande. Cela tient à ce que les travaux qu'on lui a consacrés jusqu'à présent avaient un caractère surtout biographique. Mais il manquait encore un résumé clair et, autant que possible, complet des doctrines du grand pédagogue, qui se trouvent disséminées dans la masse de dix-huit volumes, et formulées dans une langue souvent obscure et même incorrecte, et, par conséquent, presque inaccessible à la plupart des lecteurs. C'est ce travail qu'a entrepris M. Pinloche, le traducteur de Herbart et l'auteur de la *Reforme de l'Education en Allemagne au XVIII^e siècle* (ouvrage couronné par l'Académie française). Ne pouvant songer à donner la traduction complète d'une masse aussi compacte d'écrits dont beaucoup ont perdu pour nous de leur intérêt, il ne restait plus d'autre moyen de faire ressortir comme ils le méritent les points essentiels de cette pédagogie si originale et si puissante, sans laquelle il est impossible de concevoir, tant au point de vue social qu'au point de vue scientifique, toute l'éducation populaire moderne.

Sur la demande de M. Butler, le distingué professeur de l'Université de New-York, directeur de la collection pédagogique intitulée *The Great Educators*, M. Pinloche vient de faire paraître également son travail dans cette collection sous le titre : *Pestalozzi and the Foundation of the Modern Elementary School*.